



Des adultes joignent la grande famille de Dieu

Caroline Lepage

Le diocèse de Nicolet observe un nouveau phénomène depuis quelques années, à l'effet qu'un nombre croissant d'adultes manifestent leur intérêt à rejoindre la famille de Dieu. Depuis septembre, sept adultes ont entrepris ce cheminement vers le baptême. C'est pourquoi la vie pastorale a développé une approche de l'initiation chrétienne qui s'appelle le catéchuménat.

Selon Robert Richard, prêtre et responsable du service diocésain du catéchuménat, cette nouvelle tendance est attribuable au fait qu'il y a 20 ou 30 ans, plusieurs parents ont choisi de ne pas faire baptiser leur enfant, en se disant qu'ils allaient choisir plus tard. «On ne voyait pas ça, il y a 50 ans, parce que tout le monde était baptisé à la naissance», met-il en contexte. Ces adultes, qui n'ont pas été baptisés étant enfant, en viennent à se demander pourquoi ils ne le seraient pas et choisissent d'adhérer à la vie chrétienne. Les motivations sont diverses: certains veulent répondre à une quête spirituelle personnelle, au désir de devenir parrain ou marraine ou à celui de se marier à l'église. Dans d'autres cas, des adultes baptisés veulent vivre le sacrement de la confirmation et parfois leur première communion; le catéchuménat s'adapte aussi à eux.

«Les personnes qui demandent le baptême affermissent leur motivation à travers la lecture de la Bible, dont l'Évangile. Le catéchuménat est un temps pour laisser retentir en soi la parole de Dieu», explique M. Richard.

UN CHEMINEMENT INSPIRÉ PAR L'EXPÉRIENCE DE LA PERSONNE

La durée de cette démarche est variable selon les personnes, pouvant aller

d'une à quelques années. «Il faut être capable de s'adapter à la personne, à ce qu'elle porte comme expériences, connaissances, questionnements, etc. On est habitué de travailler avec des enfants. On ne peut pas parler à des adultes de la même façon», poursuit-il. «Les gens arrivent avec des visages de Dieu qui ne sont pas tout à fait celui que Jésus a présenté, tel qu'un pourvoyeur, un Dieu qui va régler tous les problèmes; alors que dans la vie, même en étant croyant, ce n'est pas forcément ce qui arrive», relate M. Richard. En vérité, accepter Dieu dans sa vie signifie plutôt reconnaître sa présence dans les passages difficiles comme dans les joies.

Dans tous les milieux, des agents de pastorale, des bénévoles et des prêtres sont chargés de cette mission. Nicole Dutrisac fait partie des personnes-ressources d'expérience. En 2007, cette agente de pastorale qui œuvre à l'unité Le Jourdain a été appelée à accompagner quatre adultes qui ont été baptisés le même jour. Ce fut son propre «baptême»!

Pour cette femme, l'expérience de cheminer avec un adulte dans son initiation à la vie chrétienne est gratifiante. «C'est son choix personnel de vivre dans la foi», dit-elle, en comparaison avec le bébé qui est plutôt baptisé dans la foi de ses parents. «C'est tellement beau le cheminement d'un adulte, de voir cet éveil-là de la foi chez la personne. Le désir qu'une personne a du Christ», exprime-t-elle.

Au dire de M. Richard, il importe que les gens qui songent à entamer ce cheminement en parlent à quelqu'un du milieu pastoral qui saura l'orienter. «Il faut s'assurer que l'individu s'adresse à la bonne personne, quelqu'un à qui il pourra dire ce qui l'habite et pourquoi il fait cette démarche-là», conclut-il.

Mgr. Gazaille s'exprime

UN PHÉNOMÈNE AU CŒUR DE L'ÉGLISE DE DEMAIN

La foi chrétienne n'est pas qu'une suite d'étapes à franchir durant notre enfance et qui fait de nous des chrétiens. C'est plutôt la découverte et la rencontre de Jésus Christ et de son amour qui transforme notre vie. C'est une relation qui se développe peu à peu et nous fait vivre.



Pour beaucoup d'entre nous, cette découverte s'est faite progressivement au sein de notre famille, ponctuée par ce qu'on appelle les sacrements de l'éducation chrétienne (baptême, confirmation, eucharistie). La rencontre de Jésus Christ s'y est faite peu à peu et s'est poursuivie par la suite.

Pour bien d'autres personnes, le cheminement familial ne s'est pas poursuivi ou n'a pas engendré la foi, pour toutes sortes de raisons. Si bien que beaucoup de baptisés se définissent comme incroyants ou non pratiquants ou en recherche. Sans compter que, depuis un certain temps, de plus en plus de familles choisissent de ne pas faire baptiser leurs enfants, de ne plus les accompagner pour la confirmation et la première des communions.

Mais Dieu n'est pas inactif. Il peut se faire connaître ou découvrir autrement que dans le vécu familial. Il peut nous rejoindre n'importe quand, peu importe notre âge ou notre situation.

Il n'est donc pas surprenant que de plus en plus d'adultes et d'adolescents manifestent le désir de recevoir le baptême ou bien la confirmation, de s'approcher pour la première fois de l'eucharistie. C'est qu'ils ont fait l'expérience d'une rencontre avec le Seigneur ou du moins ont perçu le besoin d'aller plus loin dans leur vie chrétienne.



Sarah Dauphinais a été baptisée en 2007 alors qu'elle avait atteint l'âge adulte.

D'où l'importance pour l'Église et les communautés chrétiennes de bien accueillir ces chercheurs de Dieu et de les accompagner dans leur cheminement. On ne peut pas être chrétien tout seul. On a besoin de cheminer avec d'autres chrétiens, d'être en communauté pour s'entraider, s'éclairer, se soutenir mutuellement.

Bien sûr ça peut paraître exigeant. Ça demande du temps. C'est le prix à payer pour vivre plus, pour aller plus loin dans sa relation avec le Seigneur. La foi chrétienne, c'est une relation amoureuse, il est donc essentiel de s'y investir. C'est ce qu'on appelle le catéchuménat, cette démarche qui prend son origine dans celle des premiers chrétiens, des adultes qui se préparaient à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne. Ce phénomène croissant nous invite à voir la vie chrétienne autrement, c'est-à-dire:

- que la vie chrétienne, c'est d'abord une relation amoureuse avec le Seigneur qui demande qu'on s'y investisse.
- que le Seigneur peut se manifester à nous dans notre jeunesse, au sein de notre famille, mais aussi n'importe quand.
- qu'il n'est jamais trop tard pour répondre à son appel.
- que l'Église, ce n'est pas d'abord une institution avec ses règles et ses exigences, mais des personnes, des croyants, des partenaires dans la foi, des frères et des sœurs en recherche du Seigneur.
- que les sacrements de l'initiation chrétienne ne sont pas de simples étapes, mais des dons de Dieu, des occasions extraordinaires de croissance dans la foi, dans la relation avec Dieu.

Un petit phénomène marginal? Je crois au contraire qu'il va transformer peu à peu notre vision de la foi chrétienne et qu'il sera au cœur de l'Église de demain. Ça ne fait que commencer.

Mgr André Gazaille
évêque de Nicolet

Centre d'hébergement St-Joseph | 360, rue Mélançon, Drummondville | 819 472-0942



«Une vie digne des grands hôtels»
Venez nous rendre visite
en tout temps et découvrez l'ampleur
de nos services.
Appartements et lits
de convalescence disponibles.
Contactez-nous

Studio disponible avec salle de bain privée Hébergement St-Joseph

- Activités/Loisirs
- Ascenseur
- Surveillance 24 h
- Buanderie à chaque étage
- Collation
- Entretien ménager
- Électricité - eau chaude - chauffage
- Forfait soins

Autres Soins disponibles

Un bain et lavage de cheveux par semaine | Toilette partielle
Aide à l'habillement | Changement de protection si incontinence
Service de buanderie | Administration de gouttes, bandages et onguent
Système de sécurité légère perte de cognitive (bracelet)

En supplément : Salon de coiffure | Hygiène et soins de pieds

- Prise de poids et signes vitaux
- Repas
- Service de conciergerie
- Stationnement
- Suivi dossier médical
- Distribution de médicaments
- Système d'appel d'urgence
- Service de pastorale
- Service d'infirmière

